

Cendrillon épouse-t-elle souvent le Prince Charmant ?

Comme le révèlent les enquêtes statistiques de l'INSEE¹, la probabilité de former un couple avec une personne originaire de la même (ou proche) P.C.S.² que la sienne est plus importante (diagonale) que celle qu'on observerait si la formation des couples relevait réellement du hasard. Cette **homogamie sociale** persistante, en dépit de la mise en avant du sentiment amoureux pour justifier les « choix » conjugaux (mythe du coup de foudre), illustre le poids du milieu social d'origine dans la formation des valeurs et des goûts de chacun. Cette force de l'adage selon lequel « *qui se ressemble s'assemble* » peut du reste être étendue aux autres formes de sociabilité (l'amitié, la camaraderie...) et explique ainsi comment les groupes sociaux se forment et tendent à se reproduire d'une génération à une autre : via la **socialisation**, les parents vont ainsi tendre à transmettre à leurs enfants des habitudes et préférences qui vont les encourager inconsciemment à fréquenter des personnes socialement proches d'elles (et ignorer ou éviter les personnes socialement trop éloignées d'elles) dans des groupes sociaux similaires aux leurs, qu'il s'agisse d'établissements scolaires, d'activités de loisir (pratique d'un sport, d'un instrument...), de sorties (musée, cinéma, boîtes de nuit, shopping...), des lieux de vacances, etc. Ainsi, n'importe qui ne se rencontre donc pas n'importe où et on a du goût pour ceux qui ont les mêmes goûts (et du « dé-goûts » pour ceux qui ont des goûts éloignés des siens).

Dans cette perspective, les pratiques d'**entre-soi** de la grande bourgeoisie et de l'aristocratie donne à voir ces stratégies sociales moins visibles pour les autres catégories sociales car elles y sont beaucoup moins ritualisées (tradition du bal) et organisées ou pensées. En effet, afin d'assurer la reproduction sociale de cette classe sociale (afin de conserver sa position dominante), il existe de nombreux procédés afin de s'assurer que les enfants restent entre eux via le choix du quartier d'habitation, de l'établissement scolaire, des loisirs et des soirées dansantes. A cet effet, des **rallys mondains** (bals) sont toujours organisés par les familles aristocratiques et grandes bourgeoises des grandes villes afin de permettre à leur progéniture de s'amuser, flirter, danser tout en évitant les « mauvaises rencontres » sociales en contrôlant l'accès à ces soirées très fermées (carton d'invitation, cooptation) ; en leur sein, les adolescents sont évidemment « libre de choisir » leur amoureux/se.

¹ Institut national de la statistique et des études économiques

² Professions et Catégories Socioprofessionnelles ≈ codes des métiers